

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - MARS 1967



ROBERT AMOUDRUZ

ROBERT AMOUDRUZ

et son suppléant

ALBERT FLORET

CANDIDATS DU
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
POUR L'UNION DES FORCES DE GAUCHE
ET DÉMOCRATIQUES



ALBERT FLORET

ÉLECTEURS, ÉLECTRICES,

Les 5 et 12 mars, vous élirez votre député.

IL S'AGIT DE SAVOIR SI LA POLITIQUE ACTUELLE VA CONTINUER

Malgré l'expansion économique, le pouvoir d'achat de nombreux travailleurs diminue. Des milliers d'entre eux gagnent moins de 600 F. La semaine de travail est la plus longue d'Europe. L'ombre du chômage s'étend. La construction de logements sociaux diminue et le prix des loyers s'élève. La Sécurité Sociale est menacée.

Les faveurs de l'Etat sont accordées aux gros agriculteurs au détriment de l'exploitation familiale. Le petit commerce et l'artisanat sont sacrifiés.

L'équipement scolaire retarde. On ferme des écoles et nos lycées sont menacés. L'accès de l'Enseignement supérieur est barré à la plupart des enfants d'ouvriers et de paysans. La moitié de nos jeunes gens et les trois quarts de nos jeunes filles commencent à travailler sans formation professionnelle.

Les profits patronaux n'ont cessé de croître. Le gouvernement détourne pour eux une part énorme du revenu de la Nation. La fiscalité leur est légère alors qu'elle frappe durement les masses laborieuses. Les dépenses militaires engloutissent le quart du budget. La force de frappe remplit les coffres du patron de choc Marcel Dassault, député U.N.R.

Par une Constitution antidémocratique et une loi électorale injuste, le pouvoir s'appuie sur une majorité de députés dociles pour imposer sa politique. Le régime gaulliste, qui se présente comme celui de l'ordre et de la stabilité n'est qu'un régime autoritaire au service des monopoles capitalistes.

Tel est le triste bilan de M. Herzog et des siens.

Cet ancien directeur de la firme Kléber-Colombes et ancien ministre gaulliste, parachuté chez nous après ses déboires lyonnais, essaie de se présenter à vous blanc comme neige. Il fait mine de s'insurger contre le sous-équipement de notre région : « Les crédits existent bel et bien, dit-il, mais encore faut-il savoir les drainer vers notre circonscription. » L'incapacité des élus locaux à réclamer des crédits serait donc seule responsable. On reste stupéfaits devant la grossièreté et la démagogie de tels arguments. Comme partout, nous souffrons de la politique gaulliste, mise en application à travers le 5^e Plan. C'est donc cette politique qu'il faut condamner.

LE PARTI COMMUNISTE VOUS PRÉSENTE UN PROGRAMME NOVATEUR

Notre Parti veut contribuer à la création d'un régime nouveau, d'une démocratie réelle. Nous proposons pour cela :

- De s'attaquer à la domination du grand capital en nationalisant les branches essentielles de l'économie, en assurant l'expansion économique et le progrès social par un plan démocratique, en réformant la fiscalité pour faire payer les riches ;
- De promouvoir une réforme démocratique de l'Enseignement ;
- D'augmenter les salaires, pensions et retraites, de réduire la durée de la semaine de travail, d'abaisser l'âge de la retraite, d'assurer la garantie de l'emploi ;
- D'améliorer la condition féminine ;

- De construire les logements et l'équipement social indispensables ;
- D'élever les conditions de vie des paysans travailleurs et de développer une agriculture moderne par le soutien à la coopération ;
- De soutenir le petit commerce et l'artisanat ;
- D'assurer l'avenir de la jeunesse donc celui de la France.

Sur le plan extérieur, la Paix exige d'abord l'arrêt de l'agression américaine au Viet-Nam et le droit pour le peuple vietnamien de disposer de son sort.

Elle réclame aussi la dissolution des pactes militaires, l'établissement de la sécurité collective en Europe et le désarmement général.

Un tel programme ne peut être appliqué dans le cadre du pouvoir personnel, instrument docile du grand capital. Il faut donc supprimer ce pouvoir et démocratiser toute la vie du pays, ce qui suppose, au sommet, un gouvernement responsable devant les élus du peuple.

PAS DE GAUCHE VÉRITABLE, PAS DE POLITIQUE SOCIALE SANS LES COMMUNISTES

Nous sommes prêts à prendre toutes nos responsabilités dans le gouvernement démocratique de demain. Mais il n'est au pouvoir d'aucun parti d'assurer seul la relève du gaullisme. Seule l'alliance de toutes les forces de gauche et démocratiques peut créer une majorité stable, s'appuyant sur un large courant populaire.

Grâce à nos efforts tenaces, la Fédération de la Gauche vient de conclure avec nous un accord qui constitue un premier pas en ce sens. Mais il s'agit d'aller beaucoup plus loin en mettant au point un véritable programme commun de gouvernement.

Plus nombreuses seront les voix obtenues par notre Parti, plus nombreux seront ses députés et plus vite seront levés les derniers obstacles à l'union indispensable.

NOTRE TACTIQUE ÉLECTORALE DANS LA CIRCONSCRIPTION

Elle sera la même que dans tout le pays. Au premier tour comme au deuxième, nous respecterons les engagements que nous avons pris dans le cadre de l'accord national avec la F.G.D.S. Nous rappelons qu'en aucun cas, nous ne ferons cause commune avec M. Roch-Meynier car les « Centristes » de M. Lecanuet ne sont pas en marge du régime gaulliste : ils sont dedans. Leur objectif est de préparer une relève réactionnaire du gaullisme. Faire voter pour eux, ce serait trahir les intérêts des travailleurs, ce serait compromettre l'avenir démocratique pour une longue période.

Messieurs Herzog et Roch-Meynier sont deux candidats réactionnaires. Nous vous appelons à les battre tous les deux.

VOTER COMMUNISTE, C'EST LA MEILLEURE GARANTIE POUR L'AVENIR

Le 1^{er} février, des milliers de travailleurs de notre circonscription ont fait grève pour leurs justes revendications sans cesse repoussées. Ils ont manifesté dans les rues de toutes nos villes. Nous les appelons à voter le 5 mars dans le sens de leur action du 1^{er} février. Nous les appelons, avec tous les démocrates, à voter Communiste dès le premier tour.

- Pour élire un défenseur sûr et qualifié de la population laborieuse ;
- Pour approuver le programme du Parti Communiste pour une France démocratique et prospère, pacifique et indépendante ;
- Pour appuyer la politique d'union du Parti Communiste et en précipiter le succès ;
- Pour assurer la garantie essentielle contre tout retour au passé.

***Pas d'Abstentions,
dès le premier tour
VOTEZ***

R. AMOUDRUZ

ROBERT AMOUDRUZ a quarante ans. Il est issu d'une famille paysanne de Cranves-Sales. Il est fils d'un cheminot du dépôt d'Annemasse. Son père, syndicaliste unitaire, l'a élevé dans l'ambiance des luttes ouvrières du Front Populaire. Il adhère à la Jeunesse Communiste en 1944 et au Parti Communiste en 1949. Il milite d'abord à la C.G.T. et au S.N.I., puis au Mouvement de la Paix. Il passe ensuite plusieurs années à la campagne où il se passionne pour les problèmes paysans. Revenu instituteur à Annemasse, il est élu secrétaire de la Section du Parti Communiste et consacre alors ses efforts à la défense de la classe ouvrière.

Robert Amoudruz est père de quatre enfants. Son épouse, institutrice, est elle aussi une militante de notre Parti.

ALBERT FLORET, son suppléant, est chef de centre Sécurité Sociale. C'est une vieille figure du mouvement ouvrier clusien. Ancien prisonnier de guerre, il est Conseiller municipal de Cluses.

VU : LES CANDIDATS